

# LA LETTRE DE L'ACTIONNAIRE

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

N°71 | AOÛT 2009

ÉDITORIAL



par Frédéric Oudéa,  
Président-Directeur général

**Cher actionnaire,**

**La récession que traverse l'économie mondiale est la plus brutale et la plus profonde depuis la Seconde Guerre mondiale.**

Toutefois, et malgré une conjoncture économique toujours difficile au deuxième trimestre – contraction de l'investissement, dégradation du marché du travail – certains signaux semblent montrer qu'une stabilisation de l'activité économique pourrait intervenir à la fin de l'année 2009.

De même, et bien que les perspectives demeurent incertaines, les investisseurs ont fait preuve, au cours du trimestre, d'une moindre aversion au risque qu'au cours des deux trimestres précédents, comme en témoigne le rebond des marchés actions.

Dans le contexte économique actuel, le Groupe affiche sur le trimestre une bonne résistance de ses activités de Banque de Détail et une excellente performance de sa Banque de Financement et d'Investissement. Ces performances sont malheureusement occultées par des éléments négatifs de valorisation comptable. Au total, les revenus du Groupe affichent une progression de +2,4 % ; hors éléments non récurrents la hausse est de 13,5 %.

L'évolution des frais de gestion reflète à la fois notre volonté de maîtrise de l'ensemble des dépenses du Groupe, les actions de restructuration mises en œuvre au sein de Société Générale, ainsi que la stratégie de développements commerciaux ciblés sur des secteurs à potentiel.

Après une forte augmentation de la charge du risque au 1<sup>er</sup> trimestre 2009, reflet de la détérioration générale de la conjoncture économique, le Groupe affiche

**+** lire la suite page 2

**SOMMAIRE**

**2** **RÉSULTATS**  
Résultats du deuxième trimestre 2009

**4** **REPÈRES**  
• Vie de l'action  
• Bilan de l'Assemblée générale du 6 juillet 2009

**5** **STRATEGIE**  
SG CIB : le projet Evolution prépare l'après-crise

**6** **CONJONCTURE**  
Rebond des matières premières : spéculation ou indicateur avancé de l'économie ?

**8** **INNOVATIONS ET RSE**  
SG Private Banking France crée la « Fondation 29 Haussmann »

CHIFFRES CLÉS

### 2<sup>e</sup> trimestre 2009

REVENUS DU GROUPE (HORS ÉLÉMENTS NON RÉCURRENTS)

**+ 13,5 % vs T2-08**

ÉLÉMENTS NON RÉCURRENTS

**- 1,7 Md EUR dont**

– Effet du *Marked to Market* des CDS : **-0,8MdEUR**

– Réévaluation des passifs financiers : **-0,5 Md EUR**  
– Dégradation de la valorisation des actifs à risque : **-0,4 Md EUR**

RÉSULTAT NET PART DU GROUPE

**+309 M EUR**

### 1<sup>er</sup> semestre 2009

RÉSULTAT NET PART DU GROUPE

**+31 M EUR**

SOLIDITÉ FINANCIÈRE CONSOLIDÉE  
RATIO TIER ONE (BÂLE II) :

**9,5 %** dont **7,3 %** de Core Tier One



0 800 850 820  
(appel gratuit depuis  
un poste fixe en France)



[www.societegenerale.com](http://www.societegenerale.com)



[actionnaires.individuels@socgen.com](mailto:actionnaires.individuels@socgen.com)



Société Générale DEVL/INV  
Relations actionnaires individuels  
75 886 Paris cedex 18

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

## ÉDITORIAL

- Suite -

sur le 2<sup>e</sup> trimestre 2009 une charge du risque en baisse, à -1,1 MdEUR, traduisant l'absence de dégradation de son portefeuille par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre.

Le succès obtenu par le paiement du dividende sous forme d'actions, rétabli cette année, dont l'offre a été souscrite à près de 68 %, témoigne de votre soutien et de votre confiance dans la stratégie de Société Générale. Il contribue ainsi au renforcement de nos fonds propres.

La qualité du portefeuille d'activités de Société Générale et son haut niveau de solvabilité permettent au Groupe d'absorber les effets de la crise, tout en profitant du retrait de certains de ses concurrents pour renforcer ses fonds de commerce, et d'augmenter ses parts de marché de façon sélective. Le Groupe poursuit par ailleurs de manière volontariste son adaptation structurelle pour se préparer au futur environnement bancaire.

Il se donne ainsi les moyens de renouer avec une croissance rentable en s'appuyant sur :

- le développement de ses fonds de commerce en Banque de Détail en France et à l'étranger, par croissance organique ou externe en fonction des opportunités,
- la croissance de ses parts de marché en Banque de Financement et d'Investissement,
- l'adaptation rapide des métiers les plus affectés par la crise (Banque de Détail en Russie, Services financiers),
- la conclusion d'un partenariat stratégique en Gestion d'Actifs,
- et enfin, la recherche permanente et l'intensification des synergies de revenus et de ressources au sein du Groupe.

Soyez assuré, cher actionnaire, que si Société Générale a su poursuivre de manière volontariste son adaptation structurelle, elle saura de même tirer le meilleur parti des opportunités que va offrir la sortie de crise.

Je vous remercie de votre confiance.

Frédéric Oudéa,  
Président-Directeur général



# Les résultats du deuxièm

**Fort d'une structure financière solide (ratio Tier One Bâle II de 9,5 %) et soucieux de préparer l'avenir, Société Générale se concentre sur la consolidation de ses parts de marché, la maîtrise des risques et la restructuration des métiers les plus sévèrement affectés par la crise.**

## Réseaux

### France

Face à un environnement économique resté difficile, les réseaux France ont mis en œuvre une politique active de collecte des dépôts et d'accompagnement de leur clientèle d'entreprises qui s'est traduite par des niveaux d'activité soutenus ainsi que des résultats et des parts de marché en progression, démontrant leur solidité en période de crise.

**Sur le marché des particuliers** les dépôts bilantiels progressent de +1,5% (vs T2-08), tirés par l'épargne à régime spécial (Livret A, épargne-logement). En assurance-vie les encours sont en légère progression (+0,5%) : la part investie en unités de compte (22% vs 18% au T2-08) a amorcé un rebond dans un contexte de marchés boursiers moins volatils et de baisse des taux. En matière de crédits, l'atonie du marché immobilier et l'aversion des ménages à s'endetter dans un contexte d'incertitude économique forte et de montée rapide du chômage pèsent sur le niveau d'activité. L'engagement continu des Réseaux France auprès de leurs clients permet néanmoins de maintenir une progression de +3,7% vs T2-08 des encours de crédits aux particuliers.

**Sur le marché des clientèles commerciales** les dépôts bilantiels s'accroissent

de 19,9% sur un an, grâce au lancement de nouvelles offres adaptées aux conditions de marché actuelles. Concernant les crédits, le dynamisme commercial des Réseaux permet d'afficher une croissance globale des encours de +3,7%.

## Réseaux

### internationaux

Ils affichent globalement une bonne résistance malgré le ralentissement économique, grâce à l'ajustement de leur politique de développement : actions de fidélisation de la clientèle, primauté accordée à la collecte des dépôts, offre produits étendue et innovante.

A mi-2009, et par rapport à fin 2008, le portefeuille de clients particuliers est en hausse (+83 000 clients), les dépôts clientèle se sont accrus de +1,1%\*, tandis que les encours de crédit se sont repliés de -2,3%\*. Parallèlement, le Groupe a adapté au cours des 2 premiers trimestres son dispositif d'exploitation (ralentissement du rythme d'extension du réseau, réduction des effectifs).

Au total, à l'exclusion de la Russie où la crise se fait durement sentir, le Groupe enregistre des performances satisfaisantes.

## Services

### financiers

Dans un environnement dégradé, la baisse de la demande et l'ajustement de la politique commerciale aux nouvelles conditions de marché expliquent une baisse de la production dans l'ensemble des lignes métiers. **En Crédit à la consommation** la production trimestrielle est en recul de -11,4%\* sur un an, malgré le dynamisme commercial enregistré au Brésil (+48,7%\*) et en République tchèque (+41,6%\*). **En matière de Financements et services destinés aux entreprises**, la tendance est la même, avec une baisse de la production trimestrielle de SG Equipment Finance de -19,1%\* sur un an, qui reflète la politique de sélectivité accrue menée depuis fin 2008. **En Location longue**

# Le trimestre 2009

**durée et gestion de flotte de véhicules,** ALD gère à fin juin un parc de 778 100 véhicules (progression de +2,6%\* sur un an, largement tirée par la France et l'Allemagne). Le métier poursuit ses mesures d'adaptation dans un contexte de marché du véhicule d'occasion toujours très affecté.

## Gestions d'Actifs et Services aux investisseurs

### Gestion d'Actifs

En Gestion d'Actifs la décollecte s'est poursuivie au T2-09 (-3,1 Md EUR net), observée principalement dans la gestion alternative. La gestion traditionnelle est stable, traduisant l'arbitrage réalisé par les clients des fonds monétaires (-3,7 Md EUR) vers les fonds obligataires (+3,7 Md EUR), la collecte actions s'établissant à +0,3 Md EUR.

### Banque privée

Dans un environnement légèrement plus favorable, la Banque privée enregistre une bonne activité commerciale: collecte nette de +1,3 Md EUR au T2-09, soit plus du double du T1-09, portant les actifs de la ligne métier à 71 Md EUR (+4,6% vs fin mars 2009).

### Services aux Investisseurs (SGSS), Courtage (Newedge) et Epargne en ligne (Boursorama)

Le métier **Services aux Investisseurs** demeure pénalisé par la baisse des taux. Sur un an, les actifs en conservation

**Les Réseaux internationaux affichent globalement une bonne résistance malgré le ralentissement économique, grâce à l'ajustement de leur politique de développement.**

s'inscrivent en hausse de +6,3% à 2906 Md EUR, les actifs administrés reculant de -14,5% à 423 Md EUR.

L'activité de **Newedge** traduit le ralentissement du marché tout en affichant une certaine résistance. Elle parvient ainsi à préserver sa part de marché de 11,8% qui la place au 2<sup>e</sup> rang sur la base des dépôts aux Etats-Unis à fin mai 2009.

**Boursorama** affiche des performances satisfaisantes. L'activité courtage a continué à bénéficier de la forte volatilité des marchés et l'activité bancaire confirme sa vitalité avec l'ouverture de près de 7 000 comptes en France au T2.

## Banque de Financement et d'Investissement

La poursuite de la baisse des taux d'intérêt, le resserrement des spreads de crédit ainsi

que la tendance haussière des marchés actions permettent à la Banque de Financement et d'Investissement de réaliser une performance opérationnelle record. Les activités<sup>(1)</sup> affichent des revenus de 2984 MEUR au T2-09 (+57,5% vs T2-08), témoignant de la solidité de la franchise commerciale et de sa capacité à gagner des parts de marché dans un paysage concurrentiel en recomposition. Le pôle enregistre toutefois ce trimestre encore des éléments non récurrents d'ampleur significative (-1,7 Md EUR).

La ligne métier **Actions** réalise une très bonne performance au T2-09, avec des revenus trimestriels<sup>(1)</sup> de 1 001 MEUR (+61,2% par rapport à T1-09) proches de ses meilleures performances de début 2007. SG CIB confirme sa position de leader sur le marché des dérivés (n°1 mondial sur les warrants avec 14,4% de part de marché) et sur les ETF (22,1% de part de marché, n°2 européen).

La ligne métier **Taux, Change et Matières premières** maintient un niveau élevé de revenus (les revenus trimestriels<sup>(1)</sup> ont presque doublé par rapport au T2-08), grâce aux bonnes performances commerciales des produits de flux et des produits structurés de taux et de change. Sur le marché des matières premières, la banque confirme son statut d'acteur de premier plan (3<sup>e</sup> rang mondial).

La ligne métier **Financement et Conseil** réalise un trimestre record<sup>(1)</sup>. Les activités de financement affichent de très bonnes performances d'ensemble (financements d'infrastructures, financements export) et les activités de marchés de capitaux profitent du très bon niveau d'activité sur le marché des émissions obligataires.

(1) hors éléments non récurrents.

### Gestion propre

Au T2-09, la Gestion propre enregistre un Résultat Brut d'Exploitation de -180 MEUR (+218 M EUR au T2-08), cette baisse s'expliquant notamment par une plus value de cession enregistrée au T2-08. ■

( ) T2-09/T2-08  
(a) hors PEL/CEL  
\* à données constantes

	Réseaux France	Réseaux internationaux	Services financiers	Gestions d'Actifs & Services aux investisseurs	Banque de Financement et d'Investissement
<b>PNB en M EUR</b>	1 822 (+1,2%) <sup>(a)</sup>	1 183 (+4,1%)*	801 (-1,0%)*	747 (-14,5%)*	1 288 (+84,7%)*
<b>RNPG en M EUR</b>	280 (-20,9%) <sup>(a)</sup>	122 (-49,2%)	17 (-89,6%)	80 (-42,4%)	-12 n/s
<b>ROE après impôt en %</b>	20,9%	15,7%	1,6%		n/s
<b>Collecte nette en Md EUR</b>				-1,8	

# Bilan de l'Assemblée générale du 6 juillet 2009

L'Assemblée générale du 6 juillet dernier s'est déroulée à La Défense, réunissant 56,99 % des voix contre 53,53 % lors de la précédente Assemblée. Au total, toutes les résolutions proposées par le Conseil d'administration ont été adoptées.

La cooptation de Frédéric Oudéa au Conseil d'administration finalise la réunion des fonctions de Président du Conseil et de Directeur général. Plus resserrée et plus réactive, la nouvelle gouvernance du Groupe sera davantage apte à répondre aux défis de la crise.

Largement renouvelé, le Conseil d'administration compte aujourd'hui une majorité d'administrateurs indépendants. La mission de contrôle de la direction est renforcée par la nomination d'un vice-président chargé du contrôle interne, Anthony Wyand, dont les fonctions ont été largement commentées au cours de la séance. Celui-ci



© Philippe Zamora

veillera au bon fonctionnement du Conseil et de ses comités, tout en apportant à Frédéric Oudéa son assistance sur les questions stratégiques.

## L'Assemblée générale du 6 juillet en chiffres

- Actionnaires participants : 232
- Actionnaires représentés : 765
- Votants par correspondance : 7 636
- Pouvoirs donnés au président : 13 094
- Quorum : 56,99 %, soit 326 838 652 actions présentes ou représentées.

## AGENDA

### 4 novembre 2009

Publication des résultats du 3<sup>e</sup> trimestre 2009

### 20-21 novembre 2009

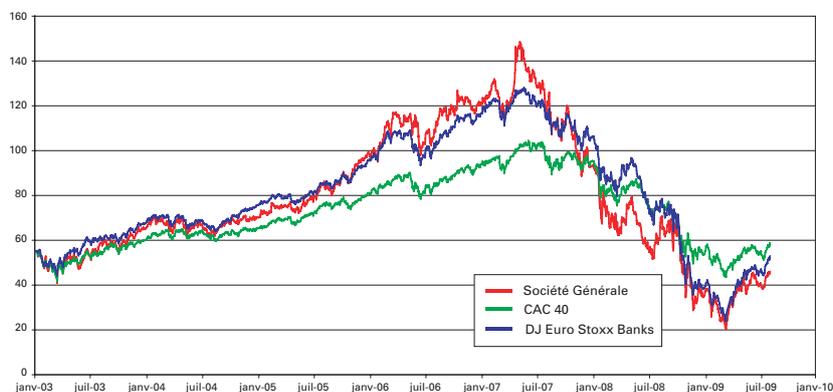
Salon ACTIONARIA

### 18 février 2010

Publication des résultats du 4<sup>e</sup> trimestre 2009 et de l'année 2009

## Vie de l'action

Cours de clôture de l'action Société Générale au 31 juillet 2009 : 45,05 €



[www.societegenerale.com](http://www.societegenerale.com)

## LES CHIFFRES À RETENIR DU 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2009

# + 13,5 %

hausse du PNB du Groupe hors éléments non récurrents sur un an

# 9,5 %

ratio Tier One Bâle II

# SG CIB : le projet Evolution prépare l'après-crise

Voilà un an, l'effondrement de Lehman Brothers précédait le paroxysme d'une crise financière qui, depuis lors, a bouleversé l'environnement de la Banque de Financement et d'Investissement. La contraction des volumes d'affaires s'est doublée de la disparition de nombre d'acteurs. Pour autant, la solidité financière du Groupe, la qualité de ses produits et la confiance de ses clients ont permis à SG CIB de résister relativement mieux que la plupart des autres banques.

Partie intégrante du modèle de banque universelle du groupe Société Générale aux côtés de la Banque de Détail et des Gestions d'Actifs et Services aux Investisseurs, la stratégie de SG CIB n'est pas remise en cause, mais elle doit cependant s'adapter à un nouveau contexte dans lequel « la rentabilité devient un défi », selon Michel Péretié. C'est la raison d'être du projet Evolution, lancé en juillet dernier. Son objectif principal est de développer son orientation client, tout en optimisant l'efficacité opérationnelle et le profil de

**« Résister, conquérir et protéger » : tels sont les maîtres-mots de Michel Péretié, directeur de la Banque de Financement et d'Investissement de Société Générale (SG CIB). Le projet Evolution les met en pratique.**

risque, afin d'augmenter ses revenus et sa part de marché. En somme, protéger l'existant tout en préparant l'après-crise.

### Nouvelle organisation...

Pour ce faire, SG CIB est désormais organisée autour des trois domaines d'expertise sur lesquels la banque souhaite renforcer ses positions pour mieux servir ses clients : la banque d'investissement, les financements, et les marchés.

La division Relations clients et Banque d'Investissement est chargée de la gestion et du développement des relations globales avec les clients stratégiques en leur offrant la gamme complète des services de SG CIB et du Groupe. Elle propose aussi les services comme le conseil stra-

tégique en matière de fusions-acquisitions et les solutions de levée de capitaux adaptées. La deuxième division, Marchés primaires, Financements et Couvertures, dédiée aux clients émetteurs, offre des solutions intégrées de levée de capitaux sur les marchés dette et actions, de financements structurés, et de couverture. Enfin, le pôle Marchés est une véritable plate-forme intégrée et *cross-asset* dédiée aux investisseurs, qui regroupe les différentes solutions de placements (taux et change, actions, matières premières, gestion alternative...) et de gestion des risques, ainsi qu'une offre recherche transversale.

### ... et nouvelle gouvernance

Parallèlement, SG CIB continue de fonctionner selon la gouvernance mise en place le 31 mars dernier avec un comité exécutif restreint et un comité exécutif élargi. En outre, afin de superviser la gestion des ressources rares (capital, liquidités, bilan) et de mener à bien le projet de refonte de son modèle opérationnel, la finalisation de la mise en place d'une fonction de *Chief operating officer* (COO) est en cours. Cette nouvelle organisation mondiale se double d'un volet régional : SG CIB renforce le rôle des responsables régionaux et des responsables pays qui coordonnent, au plus près du terrain, l'ensemble de ses activités.

Evolution constitue une étape clé de l'adaptation de SG CIB au nouvel environnement économique et financier. Elle s'inscrit dans la stratégie globale de Société Générale : compter, dans la durée, parmi les grands noms de la Banque de Financement et d'Investissement. ■



Michel Péretié.

© Michel Labelle

## DEUX QUESTIONS À



© DR

### Christophe Mianné, responsable du pôle Marchés

**Pourquoi regrouper les métiers taux, change, matières premières avec les métiers actions de SG CIB ?**

Chacune de leur côté, nos deux activités occupaient des positions de premier plan. Les regrouper en un seul pôle d'activités de marché mondial nous permettra d'adopter une approche *cross-asset* tout en assurant une utilisation optimale de nos ressources (capital, bilan, liquidité). La nouvelle entité nous permettra également de réallouer des ressources vers des domaines à forte croissance

potentielle, par exemple le change et les matières premières.

### Quel en sera le bénéfice pour les clients ?

Nous sommes fermement engagés à être les partenaires de nos clients. Sur des marchés de plus en plus interconnectés, ces derniers veulent sécuriser leurs investissements, que soient mises en place des solutions optimales de gestion des risques et bénéficier d'une exécution de premier plan. Nous leur fournirons du conseil, des solutions *cross-asset* et une vision globale grâce à une recherche intégrée. Ils bénéficieront également de notre gestion transversale du risque et d'une supervision globale du *trading*.



www.sgcib.com

# Rebond des matières premières : avancé de l'économie ?



Frédéric Lasserre, responsable mondial de la recherche matières premières au sein de SG CIB.

© DR

## Un arbitrage entre le dollar américain et les matières premières

La relation entre le dollar et les matières premières est devenue un arbitrage classique pour certains investisseurs, les *hedge funds* en particulier. Certains utilisent les matières premières comme une couverture contre une dépréciation attendue de la devise américaine tandis que d'autres utilisent le dollar comme un indicateur quasi-instantané de l'évolution des matières premières. Or, face à l'explosion des déficits et de la dette publique américaine, la plupart des investisseurs anticipent que le dollar pourrait entrer dans une tendance baissière. Ce débat a été soulevé par la Chine lorsqu'elle s'est interrogée à haute voix sur la valeur réelle de la dette publique américaine dont elle est aujourd'hui le premier détenteur étranger.

Après s'être effondrés de près de 65 % durant le second semestre 2008, les cours des matières premières se sont d'abord stabilisés au premier trimestre avant de connaître un rebond spectaculaire au deuxième trimestre.

La performance moyenne des matières premières ressort à près de 30 % depuis le début de l'année. Ce rebond est d'autant plus remarquable qu'il est intervenu dans un contexte toujours dominé par une contraction de l'économie mondiale, sans aucun signe concret de redressement de la demande physique de matières premières. De fait, ce ne sont donc pas les consommateurs de matières premières qui sont à l'origine du rebond des cours mais bien les investisseurs. Compte tenu de la nature et de l'ampleur de la crise financière et économique, les investisseurs ont manifesté leur forte aversion pour le risque par une sur-pondération de leurs portefeuilles d'investissements en actifs dits « sans risque », soit le *cash* et les obligations d'Etats.

Ils ont conservé cette allocation d'actifs jusqu'à ce qu'ils soient convaincus que le pire était passé et que l'économie mondiale allait amorcer un redressement. Dès lors, ils ont rééquilibré leurs portefeuilles en repondérant les allocations sur les actifs à prime de risque, soit les actions, la dette des entreprises, les marchés émergents et les matières premières. Dans cette optique, le rebond des matières premières n'est pas de nature différente du rebond observé simultanément sur ces marchés au deuxième trimestre. Toutefois, quatre motivations ont pu inciter les investisseurs à revenir plus spécifiquement sur la classe d'actifs matières premières.

### Les premiers signes d'une reprise économique imminente

Ces signes sont venus durant le deuxième trimestre avec ce que l'on a appelé les « bourgeons ». Il ne s'agit ni plus ni moins que d'indicateurs avancés de l'économie

(en particulier, enquêtes d'opinions réalisées auprès de consommateurs, directeurs d'achats ou chefs d'entreprises) qui ont commencé à se retourner progressivement aux Etats-Unis d'abord, puis en Chine et en Europe. Dès le deuxième trimestre, alors qu'ils continuaient de considérer que la situation présente restait très déprimée, leurs anticipations quant aux mois suivants sont progressivement devenues de plus en plus positives : les acteurs économiques se sont appropriés les scénarios de reprise dite en « V ».

Or, les matières premières sont également considérées comme des indicateurs avancés de l'économie simplement parce qu'elles sont le premier segment de la chaîne logistique industrielle. En toute logique, lorsque les industriels anticipent une amélioration de leur activité pour les prochains mois, ils reconstituent leurs stocks de matières premières avant même

## L'AMPLEUR DES IMPORTATIONS

Dès le mois de février, les statistiques d'importations chinoises de matières premières ont surpris par l'ampleur de leur progression tant en glissement mensuel qu'annuel. Les importations de métaux industriels, de pétrole brut et de grains affichaient des progressions à 2 voire 3 chiffres alors même que la production industrielle ou les exportations chinoises restaient atones. Ces statistiques ont largement contribué à convaincre les investisseurs que, comme attendu, la Chine sortirait la première de la récession et afficherait la reprise économique la plus

# spéculation ou indicateur



Les matières

**premières sont également considérées comme des indicateurs avancés de l'économie simplement parce qu'elles sont le premier segment de la chaîne logistique industrielle.**

que la production industrielle ne se redresse. Cette fois-ci, les investisseurs ont eux-mêmes anticipé que les industriels devraient reconstituer ces stocks dans les mois à venir.

## Les matières premières comme protection contre des risques inflationnistes

L'ampleur des déficits publics liée aux plans de relance de l'économie suscite des interrogations quant à la soutenabilité du service de la dette. Au-delà des mesures classiques que sont la hausse des impôts et la réduction des dépenses publiques, dont chacun connaît la difficulté de mise

en œuvre, certains économistes ont évoqué la possibilité de laisser l'inflation progresser à un rythme plus soutenu pour éroder la valeur réelle du stock de dettes. Même si l'inflation ne se décide pas, compte tenu de la quantité impressionnante de liquidités qui a été injectée par les Banques centrales depuis le début de la récession, il suffirait sans doute de maintenir les taux directeurs au plus bas lorsque l'économie aura retrouvé une croissance positive pour que des tensions inflationnistes apparaissent. Dans cette hypothèse, cela signifierait pour les investisseurs institutionnels, en particulier les fonds de pension et les fonds souverains, que les banques centrales ne les

protègeraient plus contre l'inflation. Ils devraient donc se couvrir par eux-mêmes en ayant recours aux instruments de marché (*swaps* d'inflation et obligations indexées) et selon la théorie économique, en constituant des positions sur les actifs réels, principalement l'immobilier et les matières premières. Même s'il est assez surprenant de voir ce débat sur l'inflation surgir si tôt dans le cycle économique alors que le risque de court terme reste résolument à la déflation, certains fonds de pension ont récemment accru leur allocation sur la classe d'actifs matières premières directement en raison de cette thématique sur l'inflation.

En conclusion, le rebond des matières premières au deuxième trimestre s'explique principalement par des anticipations de reprise économique et, de fait, ce rebond peut être considéré comme un indicateur avancé de cette reprise. Mais ce sont bien les investisseurs, et non les consommateurs physiques de matières premières, qui ont alimenté ce rebond des cours. Cette logique témoigne simplement du fait que, depuis 2005, les investisseurs jouent un rôle de plus en plus important dans le processus de formation des prix des matières premières, non pas en intégrant une composante purement spéculative, mais plutôt en intégrant une composante anticipative dans les cours au comptant. ■

## CHINOISES



© Anro Lam

Chine qu'aux matières premières proprement dites en prenant des positions longues sur le pétrole, les métaux ou les produits agricoles.

Même si la majeure partie de ces matières premières importées a fini dans les stocks stratégiques d'Etat ou dans les entrepôts de maisons de négoce, la publication récente du PIB chinois du deuxième trimestre est venu confirmer que ces investisseurs ne s'étaient pas trompés puisque ce chiffre est ressorti bien plus fort qu'attendu il y a 3 mois, au moment où les investisseurs sont revenus sur les matières premières.



[www.societegenerale.com](http://www.societegenerale.com)



© Shutterstock

La Fondation SGAM pour l'innovation thérapeutique soutient des avancées majeures en matière de traitement.

La Fondation SGAM pour l'innovation thérapeutique est l'un des maillons de la stratégie déployée par Société Générale Asset Management pour contribuer efficacement au financement

## Malgré la crise, Société Générale poursuit ses efforts en faveur de l'innovation

de jeunes entreprises qui innovent dans le domaine de la santé, principalement dans le domaine cardiovasculaire. La fondation vient de remettre quatre prix pour soutenir des innovations thérapeutiques majeures, proches des essais cliniques chez l'homme: un traitement préventif des thromboses, deux nouveaux traitements pour les insuffisances cardiaques, et un processus d'identification des gènes impliqués dans la réponse à certains traitements.

Parallèlement, Société Générale poursuit ses efforts en matière d'innovation Produits et a reçu de nombreuses récompenses depuis le début de l'année 2009.

**SG Private Banking** a été nommée meilleure banque privée mondiale par *Euro-money*, pour son offre de produits structurés, qui reflète son expertise internationale et le côté novateur de ses produits.

**Société Générale Asset Management** a reçu le trophée d'or des meilleures SICAV et Fonds 2009 attribué par le magazine *Le Revenu* pour la qualité et la variété de ses fonds actions sectoriels.

**SG Hambros** a été récompensée par les lecteurs du *Financial Times* et de *Investors Chronicle* pour ses nouveaux produits de gestion alternative. ■



[www.societegenerale.com](http://www.societegenerale.com)

### SG Private Banking France crée la « Fondation 29 Haussmann »

SG Private Banking France s'inscrit dans une démarche philanthropique en créant, en mars 2009, la « Fondation 29 Haussmann ».

#### OBJECTIFS

Jouer un rôle dans la société civile et accompagner ses clients dans leur démarche philanthropique tout en leur permettant une optimisation fiscale.

#### DOMAINE D'INTERVENTION

La solidarité innovante.

#### MISSION

- Soutenir des projets solidaires, innovants, pertinents, au sein de secteurs philanthropiques identifiés

et à destination de publics différents, en les finançant à partir de dons privés ;

- Suivre les initiatives menées par les associations subventionnées et diffuser les résultats obtenus pour chaque projet soutenu auprès des clients, afin de leur permettre de s'impliquer dans la Fondation 29 Haussmann.

#### AXE ET PROJETS 2009

L'aide aux enfants et adolescents en rupture avec leur famille et en difficulté scolaire :

- Parrainage de jeunes issus de milieux défavorisés par des diplômés de grandes écoles récemment entrés dans la vie active, afin de les guider dans leur projet professionnel ;
- Financement d'ouvrages scolaires à destination des enfants mal ou non-voyants leur permettant de rester dans un environnement scolaire « classique » ;
- Soutien aux ménages à revenus modestes pour recréer un lien au sein de leur famille au travers de loisirs partagés.



© Getty Images



[www.sgprivatebanking.com](http://www.sgprivatebanking.com)